

À QUI LE TOUR ? LE LOTO DU SPIP DE SAINTT QUENTIN FALLAVIER

- À qui le tour d'avoir un bureau ou une connexion internet ?
- À qui le tour de vomir dans sa poubelle ?
- À qui le tour de tâcher son pantalon en raison d'une fuite de règle ?
- À qui le tour de perdre ses affaires ou de les retrouver détériorées ?

Ce ne sont là que quelques exemples de ce qu'est le quotidien des agents du SPIP de St Quentin Fallavier depuis plusieurs semaines.

Les numéros gagnants sont :

- Le 0 : Zéro point d'eau, pas d'accès aux toilettes
- Le 4 : C'est le nombre de bureaux dotés d'une connexion internet
- Le 7 : Nombre de personnels n'ayant plus de bureau et devant tourner en flex office, dans différents services, avec leur petit baluchon contenant stylos, agrafeuse et tampons
- Le 90 : Nombre de décibels liés aux travaux (il s'agit là du nombre de décibel d'une perceuse, imaginez donc quand plusieurs outils fonctionnent en même temps)

Il a été indiqué 2 semaines de gros travaux puis des travaux de finition. Nous en sommes à 7 semaines de bruits, de poussière et d'accès réduit au service. Les collègues doivent solliciter le surveillant afin qu'il puisse leur ouvrir la grille pour se rendre dans un service voisin et accéder à des toilettes. Dans un service majoritairement féminin, ou simplement en cas de maladie, cette contrainte peut vite devenir problématique. Des « accidents » ont donc déjà eu lieu. L'inconfort, lui, est quotidien.

Pour accéder aux cases courriers, trouver un stylo dans un carton, se faire un café ou simplement accéder à l'armoire contenant nos dossiers, cela devient un véritable parcours du combattant. Tels des aventuriers de Koh-Lanta, les CPIP enjambent les cartons, rentrent leur ventre et leur fessier pour se frayer un chemin et tenter de ne pas trébucher.

Au milieu de ce joyeux bazar, rappelons tout de même que les échéances judiciaires ne s'arrêtent pas. Les CAP et débats continuent de s'enchaîner chaque semaine. Alors que les CPIP sont en peine pour convoquer, le binôme de soutien met en place son PPRV.

S'il n'y a malheureusement plus vraiment de solutions à cette situation, nous souhaitons cependant alerter sur le fait qu'il ne s'agit pas là de conditions décentes de travail.

NON, il n'est pas normal de travailler sur un bout de bureau au milieu des cartons juste pour bénéficier d'une connexion internet.

NON, il n'est pas normal de se retenir d'aller aux toilettes parce qu'il n'y a pas de surveillant pour ouvrir la grille.

**Cela fait des mois que le SNEPAP-FSU alerte sur la réalisation de ces travaux.
Au final, les risques psycho-sociaux augmentés, des poumons encrassés par la
poussière et une audition diminuée.
Cette situation devient inadmissible pour la santé physique et psychique de nos
collègues et camarades du SPIP de ST Quentin Fallavier.
Nous leur apportons tout notre soutien et nous continuerons de porter leur
voix par écrit et lors des prochains CSA !**

Vienne, le 10 septembre 2025

